



Affiche, publiée par le Comité parlementaire d'épargne guerre. 1914-1918.
 « Transformez votre argent en plomb (1) »
 (1) balles



Affiche nationale
 (Fonds iconographique de la Première Guerre).



Affiche, publiée par le Comité parlementaire d'épargne guerre. 1914-1918.
 « Transformez votre argent en plomb (1) »
 (1) balles



Affiche nationale
 (Fonds iconographique de la Première Guerre).

GROUPE 3: Le bourrage de crâne dans la presse française

"Ma blessure ? Ça ne compte pas... Mais dites bien que tous ces Allemands sont des lâches et que la difficulté est seulement de les approcher. Dans la rencontre où j'ai été atteint, nous avons été obligés de les injurier pour les obliger à se battre."

Écho de Paris, " Récit d'un blessé ", Franc-Nohain, 15 août 1914

"A part cinq minutes par mois, le danger est très minime, même dans les situations critiques. je ne sais comment je me passerai de cette vie quand la guerre sera finie. Les blessures ou la mort... c'est l'exception"

Petit Parisien, " Lettre de soldat ", 22 mai 1915

"Les cadavres boches sentent plus mauvais que ceux des Français."

Le Matin, 14 juillet 1915

" Les Allemands tirent fort mal et fort bas ; quant aux obus, ils n'éclatent pas dans la proportion de 80 %."

Journal, 19 août 1914

" Leur artillerie lourde est comme eux, elle n'est que bluff. Leurs projectiles ont très peu d'efficacité... et tous les éclats... vous font simplement des bleus."

Le Matin, Lettre du front, 15 septembre 1914

"L'inefficacité des projectiles ennemis est l'objet de tous les commentaires. Les shrapnells éclatent mollement et tombent en pluie inoffensive. Quant aux balles allemandes, elles ne sont pas dangereuses : elles traversent les chairs de part en part sans faire aucune déchirure."

L'Intransigeant du 17 août 1914

GROUPE 3: Le bourrage de crâne dans la presse française

"Ma blessure ? Ça ne compte pas... Mais dites bien que tous ces Allemands sont des lâches et que la difficulté est seulement de les approcher. Dans la rencontre où j'ai été atteint, nous avons été obligés de les injurier pour les obliger à se battre."

Écho de Paris, " Récit d'un blessé ", Franc-Nohain, 15 août 1914

"A part cinq minutes par mois, le danger est très minime, même dans les situations critiques. je ne sais comment je me passerai de cette vie quand la guerre sera finie. Les blessures ou la mort... c'est l'exception"

Petit Parisien, " Lettre de soldat ", 22 mai 1915

"Les cadavres boches sentent plus mauvais que ceux des Français."

Le Matin, 14 juillet 1915

" Les Allemands tirent fort mal et fort bas ; quant aux obus, ils n'éclatent pas dans la proportion de 80 %."

Journal, 19 août 1914

" Leur artillerie lourde est comme eux, elle n'est que bluff. Leurs projectiles ont très peu d'efficacité... et tous les éclats... vous font simplement des bleus."

Le Matin, Lettre du front, 15 septembre 1914

"L'inefficacité des projectiles ennemis est l'objet de tous les commentaires. Les shrapnells éclatent mollement et tombent en pluie inoffensive. Quant aux balles allemandes, elles ne sont pas dangereuses : elles traversent les chairs de part en part sans faire aucune déchirure."

L'Intransigeant du 17 août 1914